

la rédemption de l'âme. Ils amenaient ainsi leurs néophytes à se dépouiller plus rapidement de leur barbarie primitive (1).

Dans un genre différent, les autres ouvrages de saint Hippolyte ne révèlent pas un moindre talent. Parmi ceux que nous possédons encore figure le traité célèbre sur l'Antechrist. L'existence de ce traité avait été signalée à l'attention des savants par saint Jérôme et Photius qui l'avaient lu. Disparu depuis longtemps, il ne fut retrouvé qu'en 1661, dans les bibliothèques de Reims et d'Évreux, par Macquardus Gudius, conseiller du roi de Danemark. Ce savant en donna une édition fort estimée, l'année même de la découverte. Son titre était bien celui qu'avait indiqué Photius : *'Αποδείξις περὶ Χριστοῦ καὶ Ἀντιχριστοῦ*, c'est-à-dire *Traité sur le Christ et l'Antechrist*.

L'édition de 1661 a été suivie de plusieurs autres. Il existe aussi des traductions latines du texte grec ; la plus ancienne est celle que le père Combefis inséra dans le XXVII^e volume de la *Bibliotheca maxima Patrum*, et que le docte Fabricius mit, avec l'original, en tête de son édition des œuvres de saint Hippolyte (2).

On imprime assez ordinairement, à la suite du livre sur l'Antechrist, un opuscule relatif à l'histoire de Suzanne, attribué par tous les auteurs au saint dont je parle.

Je n'ai rien à dire du sujet du premier de ces livres. Dans

(1) Le grand saint Boniface, dit M. Ampère, porta son action apostolique sur les nations d'outre-Rhin ; cette action dépasse beaucoup les limites de la Gaule ; mais il faut se souvenir que plusieurs des pays convertis par saint Boniface seront un foyer de culture dans les temps qui suivront Charlemagne. Ainsi, en évangélisant les nations germaniques, il travaillait indirectement à la civilisation de la France (*Histoire littéraire de la France jusqu'au XII^e siècle*, t. II, ch. 17).

(2) Hambourg, 1717, Chret. Liebezeit, et 1718, Liebezeit et Theod. Christoph. Felginer, 2 vol. pet. in-fol.